

Allumez une lampe contre le trafic des Etres Humains

Original : italien

*Par Maria Giovanna Ruggiere et Maria Grazia Tibaldi – L’Azione Cattolica Italiana s’unit à la Journée Internationale de Prière et de Réflexion contre le Trafic des Etres Humains ayant pour thème : « allumez une lampe contre le trafic des Etres Humains », qui aura lieu le 8 février, fête de Sainte Bakhita, la vie de sainte Joséphine a été marquée par l’esclavage, et la souffrance qui accompagne la traite, jusqu’à sa libération. La journée est promue par l’*Unioni internazionali femminili e maschili dei Superiori e delle Superiore Generali (Uisg e Ugs)*, avec le parrainage des plusieurs Conseils pontificaux et l’adhésion des organismes internationaux tels que l’Union Mondiale des Organisations Catholiques Féminines (l’UMOFc) et le Forum International de l’Action Catholique (FIAC), qui invitent les associations nationales et diocésaines à participer à cette journée et à prendre conscience de ce que le Pape François a déclaré « l’esclavage le plus répandu de ce vingt-et-unième siècle ! »*

La journée sera l'occasion de prendre conscience de la réalité de la traite des êtres humains, une réalité qui concerne tous les pays du monde, sans exception. Les religieuses ont été les premières personnes de l’Eglise à écouter et à répondre au cri de douleur de tant des femmes qui ont été victimes de la traite aux fins d’exploitation sexuelle. C’est un défi qu’on veut relever ensemble et que nécessite la collaboration de toutes les personnes qui ont au cœur la dignité de la personne humaine.

Le Pape François, dès le début de son pontificat, a dénoncé ce crime, les premières victimes ce sont les femmes et les enfants. Dans un passage dans son Discours à un groupe d’ambassadeurs, le Pape souligne que : « La traite des personnes est un crime contre l’humanité. Nous devons unir nos forces pour libérer les victimes et pour arrêter ce crime toujours plus agressif, qui menace, outre les personnes individuelles, les valeurs fondatrices de la société, et aussi la sécurité et la justice internationales, mais également l’économie, le tissu familial et la vie en société elle-même. » (12 décembre 2013) Dans cette perspective, le Saint Siège a promu plusieurs initiatives sur la traite des êtres humains en associant les chefs religieux, les professionnels de différents continents et, en particulier, les jeunes.

Selon les chiffres des Nations Unies, il y a environ 22 millions de personnes dans le monde entier qui sont victimes de la traite, surtout de l’exploitation sexuelle ou le travail forcé, le trafic d’organes, la mendicité forcée, la servitude domestique, le mariage forcé, l’adoption illégale, et d’autres formes d’exploitation.

Tous sont appelés à ouvrir les yeux au phénomène qui est le « plus profitable » affaire après le trafic de drogue et des armes. Il faut faire face et empêcher la traite, on peut commencer par une réflexion sur nos propres modes de vie en tenant compte des ressources éducatives sur la question, afin de se sensibiliser aux logiques subtiles du marché qui gèrent ‘l’offre et la demande’, et donc la traite des êtres humains. En faisant cela, on est moins susceptibles de devenir des complices involontaires ou au moins de ne pas être au courant du phénomène. En ce qui concerne une mesure plus concrète pour réduire la souffrance des victimes, on pourrait, par exemple, refuser d’acheter les produits qui sont le résultat de l’exploitation du travail forcé.

Comme on l’avait déjà dit, le 8 février se célèbre la fête de Sainte Joséphine Bakhita, qui est la sainte de cette Journée International contre le Trafic des Etres Humains : avant de devenir une religieuse canossienne, elle était une esclave et a souffert des affreuses violences. Son exemple, nous encourage, premièrement, à demander au Seigneur de toucher et de changer les cœurs des trafiquants, les exploiters, et au même temps, nous pousse à exprimer notre indignation afin que

ce cri soit entendu et reconnu. On est aussi poussés à nous engager dans le partage, dans nos vies de chaque jour, de nos biens avec les gens les plus pauvres qui vivent à côté de nous.

**Maria Giovanna Ruggieri est la Présidente Générale de l'UMOF, Maria Grazia Tibaldi est la Secrétaire Générale du FIAC*